

LES OUBLIES

J'ai regroupé ici quelques proverbes mettant en scène des "pauvres" de la société. Le monde baoulé, tout en étant assez égalitaire et très solidaire, a aussi ses minorités méprisées et abandonnées, surtout les pauvres, les malades, les handicapés, les orphelins, les sans famille...

325 -

Yalèfuè o klô i wa; ba, o si a kè bé klô i (= bé kwlé).

Le pauvre aime son fils; l'enfant ne sait pas qu'il est aimé.

Le pauvre n'a rien à donner à son enfant. Celui-ci voit les enfants des autres à qui leur père donne des choses, et il croit qu'il n'est pas aimé. En fait, ce n'est pas un manque d'amour, c'est tout simplement que son père est pauvre et ne peut rien lui donner.

On se contente souvent d'énoncer la première partie du proverbe : les auditeurs baoulés connaissent la suite.

- Notre évêque utilise souvent ce proverbe pour répondre aux demandes qui dépassent ses possibilités : donnez-nous une église ! Donnez-nous un prêtre ! Je voudrais bien, ce n'est pas que je ne vous aime pas, mais je n'ai pas les moyens.

326 -

Aôfuè i ima ti ngbli, sangè o wun man asé kpa.

L'étranger a des gros yeux, mais il ne voit pas bien.

Généralement, en se contente de la première partie.

- L'étranger a beau écarquiller les yeux, être attentif, remarquer beaucoup de détails, il ne comprend pas le fond des choses.

Ceci est valable pour le baoulé qui n'est pas du village, et à plus forte raison pour l'étranger au pays. Celui qui n'est pas dans son propre village ne peut pas vraiment connaître les personnes et les habitudes du lieu, il devra souvent faire totale confiance à ceux qui sont nés et vivent sur place.

327 -

Aôfuè tè i bobo o bô i wun dyasin.

Le mauvais étranger donne lui-même sa propre nouvelle.

- Son comportement au village montre quel genre d'homme il est : poli, sans gêne, voleur, ivrogne...

328 -

Aôfuè o sua man fuen dya.

L'étranger ne porte pas les pieds du cadavre.

On porte le mort au cimetière les pieds en avant. En principe, l'étranger ne connaît pas l'emplacement du cimetière et ne peut donc diriger la marche.

- L'étranger n'a pas à se mêler des affaires du village.

- Tu n'es pas au courant d'une affaire, ne t'en mêle pas.

329 -

Aéka o a to nzüé nu, o lè man yifuè.

L'orphelin est tombé dans l'eau n'a pas de sauveur.

- Si tu n'as pas de parents, en cas de danger, personne ne vient à ton secours.

330 -

Aéka kondonman o nonnon bé trô.

La bouchée de l'orphelin absorbe la sauce (des autres).

- Le pauvre a tous les torts. Il ne mange pas plus que les autres, mais c'est lui qu'en accuse d'avoir trop mangé.

- On lit sur de nombreux taxis : "pauvre à tort".

331 -

Trô bô nzué, yè aéka o nyan bié di o.

(Quand) la sauce est trop claire, l'orphelin peut en avoir.

- On donne volontiers aux pauvres les choses de moindre valeur dont on ne veut pas.

- N'est-ce pas ce qu'on fait trop souvent quand on donne des habits à la Caritas pour les pauvres? On donne surtout les vieux habits usés et démodés dont on ne veut plus.

332 -

Aéka klô sran, bé bu i atanni.

L'orphelin aime les autres, on le prend pour un mendiant.

- Ce pauvre aime les gens. il leur rend visite par amitié.

Si jamais il arrive à l'heure du repas, on l'accuse tout de suite d'être venu "en koko" pour manger.

- Ce catéchiste très pauvre est souvent chez les Pères. Beaucoup pensent que c'est un parasite, alors qu'en fait il ne demande jamais rien : il aime l' Eglise et il aime parler avec les hommes de Dieu.

- On ne croit pas qu'un pauvre puisse être désintéressé.

333 -

Aéka ba wu, asiè o a kété.

(Quand) un orphelin meurt, la terre (du cimetière) est dure.

- "La terre est dure", c'est une manière pour ceux qui creusent la tombe de dire qu'ils ont soif. Dès qu'on leur a apporté du vin, la terre devient molle, et le trou se creuse plus vite. Mais pour le pauvre, la terre restera toujours dure, car il n'y aura pas de vin, donc pas beaucoup de volontaires pour creuser la tombe.

334 -

Afunfuè y'o si i mangu kuman fu o.

C'est le bossu qui sait creuser la tombe d'un autre bossu.

Il sait qu'il faut tenir compte de la grosseur de la bosse.

- Quand on a passé par la même souffrance, on peut consoler les autres, on peut aussi leur donner des conseils pour en sortir ou pour "faire avec".

On dit aussi :

335 -

Kétéfuè y'o si waka mo so.

C'est le boiteux qui connaît le bois solide.

C'est ce bois qu'il taillera pour en faire son bâton.

336 -

Atanni nzüé o bé man kplô.

L'eau mendrée ne peut pas cuire la peau.

Quand on mendie on obtient toujours peu, et il faut beaucoup, d'eau pour cuire une peau.

- Tu n'étais pas présent à une rencontre. Tu demandes à un participant de te donner la nouvelle : tu n'auras que des bribes de ce qui s'est dit.

337 -

Kongué yé sasinfuè o bô i tralé wlalè m'bô o.

C'est la nuit que le manchot commence à enfiler son habit.

Il lui faut plus de temps qu'aux autres, c'est pourquoi il commence avant.

- Quand on est pauvre, peu doué, handicapé, il faut travailler plus que les autres pour arriver au même résultat.

338

Kôkôbéfuè o kun akôwié i wé nu.

Le lépreux tue la mouche tsé-tsé avec sa poitrine.

Ses mains ne sont pas assez agiles pour le faire.

- Celui qui est pauvre et méprisé doit tout faire par lui-même, avec beaucoup de difficultés.

- Ce proverbe dit aussi que Dieu aide les pauvres et leur fait faire des choses étonnantes.

339 -

Folèfuè si a kè natilè é fè.

L'infirme ne sait pas que marcher est agréable.

Lui-même n'a jamais marché, ou marche péniblement, il ne peut donc faire de comparaison.

- Tu ne peux pas connaître le plaisir de quelque chose que tu n'as jamais fait.

- Tu n'as jamais eu d'argent, tu ne sais pas toutes les possibilités qu'il apporte.
- Tu n'es jamais allé à l'Eglise, tu ne sais pas que la prière et l'écoute de la Parole de Dieu sont agréables.

340 -

Kôkwlafuè o ki man aliè nvuen.

Le célibataire ne refuse pas la nourriture pas fraîche.

Il doit préparer lui-même, alors même si on lui donne de la nourriture qui a refroidi, il ne la refuse pas.

- Le pauvre n'a pas à se fâcher si ce qu'on lui donne par bonté n'est pas de première qualité.

On dit aussi : **341 -**

Awéfuè o si man trô tè.

L'affamé ne connaît pas de mauvaise sauce.

342 -

Nzüen tè suman o wô kôkwlafuè wun, sangè o sun man nglèmu sunlè.

Le célibataire a beaucoup de misères, mais il n'a pas à pleurer chaque matin.

Il devrait le faire selon la coutume, s'il avait perdu une femme ou un enfant.

- Le pauvre a bien des misères. Mais il ne doit pas oublier qu'il échappe aussi à certaines contraintes.

- Tu es très pauvre, mais au moins tu ne crains pas trop la visite des voleurs.

343 -

Bé wun man blô-dafuè, bé yi men i ti.

(Si) on ne voit pas le fou, on ne lui rase pas la tête.

Les fous (littéralement : qui dort en brousse) se promènent généralement nus, la chevelure sale et hirsute.

- Pour juger quelqu'un, il faut qu'il soit présent.
- Tu as des reproches à faire à quelqu'un. S'il est absent, attends son retour.